

LE « TROISIÈME PARADIS » DE PISTOLETTO À LA VNH GALLERY

En collaboration avec la Galleria Continua, la VNH Gallery expose le travail protéiforme de l'Italien Michelangelo Pistoletto (né à Biella en 1933). Figure tutélaire de l'Arte Povera qui a été théorisé à la fin des années 1960 par le critique Germano Celant, Pistoletto présente à cette occasion travaux anciens et œuvres récentes. Le sous-titre de l'exposition, « art, éducation & politique », témoigne de sa croyance en un art engagé. Ce projet poursuit la fondation par l'artiste de Cittadellarte, à Biella (Italie), qui rassemble différents domaines de recherche des sciences sociales, de même qu'il s'inscrit dans le « Troisième Paradis », un temps de création collective, fusion entre le premier paradis – celui où les humains sont intégrés à la nature – et le deuxième, paradis artificiel créé par l'intelligence humaine. La dimension rétrospective est essentielle pour l'artiste. Ses premiers tableaux-miroirs posaient cette question : « tout ce que nous voyons devant nous nous renvoie à ce qui se trouve dans notre dos ». Lors de sa performance du 20 octobre dernier, 23 miroirs ont été brisés, laissant apparaître le mot « RESPECT » dans plusieurs langues. En écho à cette vision polyglotte, deux œuvres historiques, *Raggi di Persone* et *La Conferenza*, renvoient à des travaux des



Michelangelo Pistoletto, *Vortice-pentittico (Vortex-quintiptyque)*, 2013. Miroir noir et argent, bois doré, 201 x 141 cm chacun. Photo service de presse. © Courtesy Galleria continua, San Gimignano

années 1970. Cette dernière performance déplaçait le rapport parole/vision et confrontait le public photographiant le conférencier au conférencier confrontant le public. Fanny Drugeon

« Michelangelo Pistoletto. Respect », jusqu'au 23 décembre 2016 à la VNH Gallery, 108 rue Vieille du Temple, 75003 Paris. Tél. 01 85 09 43 21. www.vnhgallery.com



TAMÉNAGA PRÉSENTE LORENZO FERNÁNDEZ

Travaillant exclusivement avec la galerie Taménaga depuis 2004, et exposant à Paris comme à Tokyo et Osaka, l'artiste Lorenzo Fernández est mis à l'honneur dès le 17 novembre dans les locaux parisiens lors d'une exposition qui proposera un accrochage d'un peu plus d'une vingtaine de ses œuvres. L'artiste, né à Madrid en 1970, débute véritablement sa carrière de peintre en 1998 après avoir gagné plusieurs prix artistiques. Peignant sur des panneaux, à l'huile ou à l'acrylique, son œuvre tout entier est centré sur la nature morte. Il propose ainsi des tableaux d'un réalisme saisissant, où l'espace, la lumière et l'atmosphère sont travaillés pour donner l'illusion de contempler une photographie. Dans ses tableaux, des objets du quotidien sont mis en scène ; des photographies côtoient des pièces mécaniques, des figurines en plastiques sont associées à des symboles religieux et des codes-barres. Le peintre entend ainsi proposer une réflexion sur notre époque, à travers des références à la société actuelle. Outre de très nombreuses natures mortes, quelques rares portraits féminins, utilisant les mêmes codes réalistes, seront à admirer lors de cette exposition. Noëlie Guillemotte

« Lorenzo Fernández », du 17 novembre au 8 décembre 2016 à la galerie Taménaga, 18 avenue Matignon, 75008 Paris. Tél. 01 42 66 61 94. www.tamenaga.com

Lorenzo Fernández, *Fortaleza*. Huile et acrylique sur panneau, 95 x 95 cm. Photo service de presse. © galerie Taménaga